L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 16 DECEMBRE 1841.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.

DU MESSAGE DU GOUVERNEUR.
II
[Voir l'Abeille d'hier. [1]]

Parlant du pénitentiaire de Bâton-Rouge auquel dernier incendie a occasionné un dommage assez considérable, le gouverneur suggère l'idée d'employer [...] tenus à la manufacture des étoffes grossières de [...] laquelle y a été établie depuis deux ans. Pour cela il ne faudrait qu'acheter quelques [...] ajouter quelques constructions dont les [...] bientôt remboursés par les produits du travail, et ce serait le seul moyen de bonifier les $50,000 que cet établissement coûte annuellement à l'Etat. Ce projet est d'autant moins susceptible d'objection que n'ayant pas de fabriques de cette nature dans l'Etat, le travail des détenus ne porterait préjudice à personne et constituerait un profit réel pour l'Etat sans inconvénient aucun. Dans les Etats du Nord et de l'Est où il y a beaucoup de fabriques, on s'est plaint dans ces derniers temps du tort que causait aux travailleurs libres, le travail nécessairement plus économique des prisonniers; et ces plaintes ont soulevé une des questions les plus difficiles à résoudre de l'économie politique.

Heureusement, nous le répétons, ces difficultés n'existent pas pour nous et rien ne s'oppose à ce que la législature agisse en conformité de cette suggestion du message.

Une autre suggestion qui rentre encore dans la révision de nos lois pénales est relative à la récidive:

"Un nombre assez considérable d'anciens détenus est de nouveau [...] au Pénitentiaire après avoir [...]. Je considérerais dans l'intérêt public d'ordonner qu'à l'avenir la récidive entraînera toujours une peine plus forte que celle à laquelle les criminels doivent être condamnés pour une première offense."

A cet égard nous ne pouvons que rappeler ce que nous avons dit dans notre premier article sur la nécessité [...] d'une revision totale de notre système de législation pénale.

Un [...] accidentel mais d'une nature très grave par les conséquences qu'il pourrait avoir, a aussi appelé l'attention du gouverneur. Un certain nombre d'esclaves déportés de la Virginie comme malfaiteurs ont été introduits en cet Etat d'après une loi de 1817, ils doivent être vendus. Mais cette vérité ne produirait-elle pas le mal que la loi avait pour but de prévenir? On prohibe d'un côté l'introduction des nègres malfaiteurs et de l'autre on décide que ces nègres, une fois saisis comme introduits en fraude, seront vendus, c'est-à-dire jetés légalement dans la population. N'est-ce pas la plus étrange des contradictions? N'est-il pas évident que la loi prohibe et consacre tout à la fois l'introduction?

En conséquence le gouverneur engage la législature à faire cesser cette anomalie par une disposition additionnelle à la loi de 1817.

Il est urgent en effet que la législature s'occupe de cet objet. Mais en ce qui regarde les nègres Virginiens qui ont donné lieu à cette affaire, n'est-il pas [...] le principe de la rétroactivité? [...] pourrait en éviter cet inconvénient [...] amendement explicatif de la loi [...] exige impérieusement une [...] quelconque.

Les suggestions du gouverneur à cet égard nous paraissent parfaitement rationnelles.

"Je vous engage à statuer que ces esclaves ainsi que tous ceux qui pourront à l'avenir être importés et saisis de la même manière seront employés durant leur vie [...] aux travaux publics de l'Etat. Les [...] de couleur condamnés aux travaux de force, dont le [...] avec les blancs détenus au Pénitentiaire, [...] ainsi que je vous l'ai déjà dit, contraire à nos institutions, pourraient aussi [...] être avantageusement [...] aux travaux publics."

Enfin dans son message, le gouverneur demande [...] faible somme pour subvenir aux frais de transcription des manuscrits originaux relatifs à l'histoire coloniale de la Louisiane. On ne peut qu'applaudir à cette idée. L'histoire d'un peuple est plus importante qu'on ne pense et cette histoire est impossible à faire sans les matériaux, toujours fort rares qui retracent les événements des premières époques de son existence. Ainsi non-seulement la législature doit accorder sans hésitation cette faible allocation qui lui est demandée pour cet objet vraiment national; mais encore, s'il en est temps encore, s'occuper de l'achat de la bibliothèque de M. Warden, qui lui avait été offerte l'an dernier.

En somme le message du gouverneur dépose de sa sollicitude pour les intérêts de la Louisiane.

(1) Vu son importance la question de l'instruction publique sera traitée dans un article à part.

EMPRUNT DES ETATS-UNIS.—Il y a plusieurs mois déjà que le Secrétaire de la Trésorerie a ouvert l'emprunt de douze millions, autorisé par le Congrès dans sa dernière session; et cependant c'est à peine si on en a pris plus de quatre millions à l'heure qu'il est. Ce fait paraît assez singulier si l'on songe que le chiffre par lui-même est peu considérable tandis que le taux en est au contraire fort élevé. Il étonnera davantage encore si l'on se rappelle avec quelle facilité et à quelles faibles conditions quelques-unes des puissances Européennes, la France surtout, ont récemment trouvé à négocier des emprunts d'une bien autre importance. A quoi tient cette différence? Ce n'est pas assurément qu'aux yeux des capitalistes l'Union présente moins de garanties que les Etats dont nous voulons parler: il y a toute probabilité en effet que le paiement des intérêts aura lieu régulièrement et que le remboursement s'opérera avec toute l'exactitude désirable. D'où vient donc le peu de succès obtenu par l'emprunt du gouvernement fédéral? Cela tient à plusieurs causes, ce nous semble: la brièveté du terme et le mode choisi [...] y sont sans contredit les principales.

La première de ces deux causes a certainement arrêté un bon nombre de capitalistes étrangers et probablement aussi quelques uns de nos concitoyens. Bien peu d'entre eux en effet sont disposés à placer leurs fonds pour deux ou trois ans seulement; les premiers surtout ont toujours préféré les longs termes qui leur offrent un avantage réel. A quoi bon, je le demande, subir des frais et courir les risques d'un déplacement de fonds pour obtenir un intérêt un peu plus fort, lorsque les frais et les risques doivent absorber ce faible avantage? Quant à nos concitoyens, leurs capitaux trouvent assez de débouchés avantageux pour qu'ils ne soient guère tentés de prendre des coupons de rente.

Le mode choisi pour réaliser l'emprunt ne lui a pas été non plus favorable que la brièveté du terme fixé pour le remboursement. Qu'on s'imagine au premier abord que le mode le meilleur, le plus simple et le plus avantageux pour emprunter soit d'offrir l'emprunt divisé en sommes à la convenance du prêteur qui se présente; nous le concevons, mais la pratique est là pour démontrer l'erreur. Les capitaux en effet ne peuvent pas rester oisifs pour attendre le moment où le gouvernement en aura besoin; ils ne viendront donc pas se présenter d'eux-mêmes et sur un simple appel. Il faut que le gouvernement trouve le moyen de les attirer, de les forcer à venir, et pour cela ne doit-on pas s'adresser à ceux entre les mains desquels ils sont, ou plutôt à ceux qui peuvent [...]. Ne doit-il pas consulter et s'entendre avec eux sur les conditions à établir? C'est ainsi que l'Angleterre pour les immenses emprunts qu'elle a eu à faire durant ses longues guerres contre la France, c'est ainsi que la France elle-même a agi lorsqu'il lui a fallu trouver de l'argent pour obtenir des Puissances Alliées l'évacuation de son territoire; c'est ainsi qu'elle vient d'agir encore dans ces derniers tems. Si l'on se reporte à la presse périodique du tems, on voit que M. Pitt, lorsqu'il avait un emprunt à conclure, avait de fréquentes conférences avec les [...] de la cité avant de recevoir leurs offres et M. Humann a suivi cet exemple dans ses dernières opérations financières. Il avait plus d'une fois appelé dans son cabinet les principaux banquiers de Paris avant de proposer l'emprunt de cent cinquante millions. Ces entrevues ont un excellent effet: les banquiers auxquels on fait connaître les intentions du gouvernement, indiquent les modifications qu'ils croient nécessaires, ils communiquent à leurs amis et à leurs correspondants les ouvertures qu'ils ont reçues; ils les discutent avec eux; et cet échange d'opinions, émanées de différens points, finit par amener l'unité d'action qui conduit au résultat désiré.

Cette manière d'agir a toujours réussi à ceux qui l'ont employée: M. Pitt n'a jamais négocié un emprunt qui n'ait eu le champ obtenu une prime. A peine l'emprunt de M. Humann était-il conclu à 78f 52 1/2, qu'on en vendait les coupons à 2f. 50c. de bénéfice. L'espoir d'un bénéfice, voilà la puissance magnétique qui attire les capitaux. Tout le monde s'empresse à profiter de ce mouvement de la spéculation; et de cette façon les soumissionnaires de l'emprunt dont les fonds doivent être versés en divers termes, voient affluer en leurs mains, avant même qu'ils leur soient nécessaires, les capitaux demandés qu'ils n'avaient assurément pas en leur possession au moment où ils s'engageaient à les fournir.

Nous ne prétendons pas qu'il faille suivre rigoureusement cette méthode parmi nous; mais ne serait-il pas bon cependant que le Secrétaire de la Trésorerie, lorsqu'il s'agirait d'ouvrir un emprunt, se mit en communication avec les principaux financiers du pays et leur demandât leur coopération: on s'entendrait alors sur le meilleur moyen de le proposer et de le faire réussir. Les financiers calculeraient leurs ressources, appelleraient à leur aide leurs amis et leurs correspondants, et se présenteraient pour fournir les fonds demandés. Les opérations se feraient ainsi d'une manière bien plus prompte et bien plus avantageuse pour le gouvernement.

VISITEURS DISTINGUÉS.—Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir l'arrivée prochaine dans notre ville de l'hon. JOHN J. CRITTENDEN, ex-avocat-général, et du général LESLIE COMBS, le même qui prit naguère une part si active à l'élection de l'infortuné Harrison. Tous les deux arriveront sur le *Great Western*, et se proposent de partir immédiatement pour la Havane, afin de s'y reposer pendant quelques mois, des fatigues de la vie publique. Nous espérons que nos concitoyens ne les laisseront pas s'éloigner sans leur témoigner ces marques de respect et de considération que réclame le talent, surtout quand il est uni à une haute capacité politique et à un grand amour du pays.

Nous avons en même temps le plaisir d'annoncer aux lecteurs de notre partie anglaise, que M. A. C. BULLITT, rédacteur en chef de cette feuille, vient aussi sur le même steamer.

LA FOIRE au profit des orphelines s'est ouverte hier avec une espèce de solennité; et la foule s'est portée pendant toute la soirée dans la belle salle St. Louis, brillante de lumières, garnie de tables chargées des plus jolis assortiments, et remplie par les accords de la société du gymnase musical qui avait généreusement offert son concours. Ce premier jour a donc dignement inauguré l'œuvre de charité entreprise par les dames de notre ville; et l'on a droit d'espérer que les jours suivans ne seront pas moins favorables. Ainsi sera atteint le but que s'est proposée une bienfaisance éclairée et inépuisable.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.
SENAT.

Rapport de la Séance du mercredi, 15 décembre 1841.

Appel nominal des membres du Sénat.

Lecture du journal de la séance précédente.

Le Sénat reçoit un message écrit du Gouverneur, transmis par le secrétaire privé de son Excellence. Ce message a pour objet de renvoyer à la Chambre du Sénat, dans laquelle il a pris naissance, à la dernière session de la Législature, un Bill intitulé: "Acte pour autoriser l'émission de cinq nouveaux Bons de l'Etat en faveur de la Banque de l'Etat de la Louisiane," ainsi que les objections de l'exécutif à l'approbation de ce bill. Le Gouverneur considère comme étant de nature à compromettre la dignité de l'Etat, certaine disposition du bill en vertu de laquelle ces nouveaux bons ne seraient payés respectivement qu'après un an écoulé depuis la date d'échéance des bons primitifs. Reconnaître une dette légitime à de telles conditions, est pour le moins une conduite fort inconvenante. Au reste le Gouverneur termine son message, en déclarant que le bill est maintenant sans objet, attendu que les bons primitifs ont été achetés et payés par la Banque de l'Union, durant l'intervalle des deux sessions.

M. Hoa qui faisait partie du comité judiciaire auquel le bill avait été référé, ne partage pas l'opinion du gouverneur. Il ne voit rien d'inconvenant dans cette disposition du bill que désapprouve son excellence, et aucun membre de la législature, du moins il le croit, n'a été frappé, de cette idée d'indignité que le gouverneur rattache à la disposition du bill sur laquelle il fonde sa désapprobation. Non-seulement ce qui fait l'objet de la censure du bill se pratique journellement, mais encore c'est une mesure consacrée par les lois [...]. Si les nouveaux bons avaient eu la même date d'échéance que les bons primitifs, ne pourrait-il pas arriver que les derniers que l'on croyait anéantis, se retrouvassent, et fussent présentés à la fois avec ceux qui leur auraient été substitués. Ne conçoit-on pas alors dans quel embarras se serait trouvé la banque. Le délai d'un an n'a jamais été stipulé dans un but de profit pour le débiteur, aux dépens des créanciers, c'était tout simplement une mesure de précaution, dictée par des motifs dont on ne saurait suspecter la pureté. Il se peut au surplus qu'en apparence, l'acte qui n'a pas obtenu l'approbation du gouverneur, ait justement encouru cette disgrace, il n'en est pas moins vrai que cet acte n'est nullement, quand au fonds, entaché du vice auquel il est fait allusion dans le message. Au reste, comme il est reconnu que l'action de la législature est désormais sans objet, tant à l'égard de la banque de l'Union, que par rapport aux porteurs de bons, le sénateur d'Orléans invite ses collègues à donner leur approbation au message du gouverneur, relativement à l'annulation de l'acte renvoyé par le gouverneur.—Adopté.

M. Hoa présente sans avis préalable un bill passé par le Sénat, à la dernière session; ce bill est resté parmi les affaires non-terminées. Le but du sénateur d'Orléans, en faisant cette motion, est d'obtenir que le bill soit référé au comité judiciaire qui devra faire son rapport. Le bill a pour titre: "Acte supplémentaire aux divers actes relatifs aux élections et à la confection d'un digeste général des lois d'élections"—Adopté.

M. Declouet obtient du Sénat un congé de quelques jours pour le sénateur de la Côte des Allemands.

Le Sénat reçoit un message de la Chambre des Représentans, par l'entremise de M. Cuvillier son greffier, demandant que le Sénat donne son concours à deux résolutions ayant pour objet: l'une, le bureau des Travaux Publics, l'autre, la Compagnie de dessèchement de la Nouvelle-Orléans. MM. Down et Declouet sont nommés membres du comité réuni chargé de l'examen de la première résolution; MM. Hoa et Scott de Bâton Rouge sont nommés membres du comité réuni chargé de l'examen de la seconde résolution.

M. Bossier d'après l'avis qu'il en a donné précédemment, présente un bill pour changer le lieu fixé pour la tenue des élections dans l'un des districts de la paroisse des Natchitoches.

M. Bossier présente également, mais sans avis préalable, une résolution à l'effet d'enjoindre au Bureau des travaux Publics de faire dans le bayou Dolet dans la Paroisse des Natchitoches tous les travaux nécessaires pour rendre ce bayou navigable depuis sa source jusqu'à son embouchure dans la Rivière Rouge.

M. Declouet annonce qu'il présentera un bill pour créer un district d'élections dans la paroisse Saint Martin.

L'ordre du jour appelle le Sénat à disposer de la résolution présentée par le sénateur, d'Orléans, dès le premier jour de la session. L'objet de cette résolution est de référer aux comités permanents respectifs les diverses parties du message du gouverneur.—Adopté.

Sur motion, le Sénat s'ajourne à demain 11 heures du matin.

ERRATA.

Il s'est glissé dans notre numéro d'hier dans le rapport officiel du sénat, une erreur typographique que nous nous empressons de rectifier.

Ligne sixième *au lieu de:* CINQUANTE MILLE acres *lisez* CINQ CENT MILLE acres.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.
CHAMBRE DES REPRESENTANS.

Mercredi, 15 déc. 1841.

MM. Morse, Jorda, Conrad de la Nouvelle-Orléans, Dugué, Boudousquié, Winchester, Brulé, Poydras, Farmer, Tanner, Taylor, Thomas, Ratliff, Lowry, Martin, Thibodeaux de Terrebonne et Ellis sont nommés pour former le comité de répartition.

Sur motion MM. Thomas et Ratliff sont dispensés de faire partie du comité, et MM. Hardesty et Conrad de Baton Rouge sont nommés à leur place.

Quelques jours de congé sont accordés à M. Aubert.

M. Morse présente une résolution enjoignant au trésorier d'Etat de dresser un état de situation du trésor, et de faire à la chambre un rapport des moyens qu'il croirait le plus convenables pour l'augmentation du dit trésor.

M. Ratliff introduit un bill relatif à l'incorporation du village de Bayou Sara, ainsi qu'un autre bill relatif au village de St. Francisville, lesquels bills subissent une première lecture.

M. Conrad de Baton Rouge donne avis de la prochaine introduction d'un bill relatif aux sommes allouées annuellement à l'entretien des collèges de l'Etat. M. Baylies présente un bill concernant le pensionnat de demoiselles tenu par Mme Johnson à Donaldsonville, et l'institution Greensburg de Ste. Hélène, lequel bill est lu deux fois et renvoyé devant le comité d'instruction publique.

Quelques membres donnent avis qu'ils présenteront incessamment plusieurs bills et résolutions.

L'Orateur présente à la chambre une communication du gouverneur renvoyant avec ses objections un acte passé à la dernière session autorisant la première municipalité d'acheter des actions de banque ou de toute autre institution incorporée. La communication est déposée sur le bureau, sujette à l'appel de la chambre.

Sur motion de M. Rogers, cette partie du message du gouverneur relatif aux documents français qui ont trait à l'histoire primitive de la Louisiane est référée à un comité choisi composé de: MM. Rogers, Thomas et Boudousquié.

L'orateur fait part à la chambre d'une communication du gouverneur renvoyant avec ses objections les bills passés à la dernière session pour venir au secours de l'Institution d'Ouest Baton-Rouge et du collège de Caddo. Le message est déposé sur le bureau sujet à l'appel de la chambre.

Ordre du jour.

L'ordre du jour est l'élection d'un comité spécial de cinq membres pour faire un rapport sur la question des banques.

MM. Carter et Rogers sont nommés pour dépouiller le scrutin. Au premier tour MM. Conrad, Winchester et Canon reçoivent la majorité. Au second tour de scrutin, MM. Boudousquié et Bedford obtiennent la majorité et sont élus.

M. Conrad de la Nouvelle Orléans présente une résolution enjoignant au greffier de préparer des copies du dernier recensement de l'Etat, pour ceux des membres qui en auraient besoin. Cette résolution est adoptée après un amendement de M. Clark d'Ouest Baton Rouge.

Sur motion, la chambre s'ajourne.

JAMAÏQUE.—Nous venons à l'instant même de recevoir des nouvelles de la Jamaïque par la voie de la Mobile. Le 30 du mois dernier l'île entière était ravagée par la fièvre scarlatine. Le temps avait été extrêmement favorable aux récoltes. Les journaux de Kingston se plaignaient de l'accumulation des taxes, dont la pesanteur écrasent les malheureux habitans de l'île.

DIVISION D'UN ETAT.—On parle de scinder le Tennessee et d'en faire deux Etats. Si cette nouvelle n'est pas un de ces bruits sans fondement, et qui n'ont de réalité que dans l'esprit de certains journalistes, il faut avouer que les Tennessiens sont pris d'une étrange folie. Fractionner un Etat, [...] tant d'Etats qui se jalousent les uns les autres, c'est vraiment agir en insensés.

Naufrage [...].—Nous empruntons au Courier [...] les détails suivans du naufrage [...] Fruiterer [...] la Havane [...] Clayton [...] le 25 novembre avec huit passagers [...] artistes [...] qui ont laissé une grande réputation à New-York. Le troisième jour de son départ, le *Fruiterer*, poussé par une brise carabinée, avait fait près de 200 milles. Le capitaine avait fait carguer une partie de ses voiles, et l'équipage soupait, lorsqu'un grain survint si imprévu, si terrible que, malgré le peu de voiles ouvertes au vent, les deux mâts furent enlevés d'un seul coup. Il tombèrent avec fracas sur le pont parallèlement au navire; ce dernier eut chaviré immanquablement, si les mâts eussent suivi dans leur chûte une autre direction. Le capitaine accourut sur le pont, reçut un violent coup sur l'épaule, son second fut également blessé au bras, la barre du gouvernail fut brisée, et le bâtiment erra ballotté au gré d'une mer orageuse. Il ne se trouvait à bord ni hache, ni aucune scie pour dégager les mâts tombés qui, dans leurs oscillations, balayaient tout sur le pont. Il était alors huit heures du soir, et la mer était couverte des ténèbres les plus épaisses. On parvint, enfin, à débarrasser le pont des débris des mâts, mais les flots embarquaient à bord et la calle s'emplissait de plus en plus, les pompes étaient bâclées et ne pouvaient fonctionner. La nuit entière se passa dans cette affreuse position. Le lendemain matin, on s'aperçut avec effroi que le bâtiment s'était considérablement enfoncé dans l'eau, le capitaine ne dissimula plus ses craintes d'un engloutissement inévitable: le *steward*, tombé à genoux, implorait Dieu, lorsqu'une voile parut à l'horizon. L'espérance rentra dans le cœur des passagers. Mais elle fut de courte durée. Le bâtiment en vue disparut, probablement sans avoir aperçu le pavillon de détresse des naufragés. Un second navire parut encore, puis disparut de même. Vers les neuf heures, une troisième voile fut signalée à l'horizon. Celle-là aperçut à coup sûr les signaux de détresse, car elle changea de route et mit le cap du côté du *Fruiterer*. Mais après avoir pu remarquer qu'il ne s'agissait que d'une goëlette, le bâtiment rebroussa chemin tout à coup, comme s'il n'avait rien trouvé là qui fut digne de le déranger et de l'arrêter pendant une heure.

Vers midi, enfin, brilla une quatrième et dernière voile; c'était le brick le *Général Marion*, expédié de Porto-Rico pour New-York. Il s'approcha du *Fruiterer*, et si imminent lui parut le danger couru par ce dernier, que les matelots et les [...] du *Marion* grimpèrent tous sur les haubans [...] et se mirent à agiter leurs chapeaux, tandis que le capitaine, avec son porte-voix, criait aux naufragés de prendre patience et courage. Alors commença le sauvetage par le secours d'un faible esquif. La mer n'avait rien perdu de sa furie, et ce fut un miracle si, dans les trois voyages de l'esquif sauveur, ce dernier ne fut pas vingt fois englouti et brisé contre les parois du *Fruiterer*. Mais il était monté par un homme dont les naufragés ne prononcent le nom qu'avec enthousiasme, cet homme c'est le lieutenant B. Foote du *Général Marion*. Il lutta comme un lion contre les flots, et tels étaient son ardeur et son dévouement, qu'ils s'élevaient jusqu'à une sublime frénésie; le valeureux marin avait la sueur au front et l'écume à la bouche. Il voulut retourner une quatrième fois à bord du *Fruiterer* pour sauver quelques effets précieux appartenant aux passagers, mais il trouva la goëlette inabordable. Elle était si remplie d'eau que, suivant toute probabilité, elle aura dû couler peu de temps après. Les passagers du *Fruiterer* ne tarissent pas en éloges reconnaissans sur l'hospitalité cordiale qui leur a été donnée par le capitaine Bailey Little du *Général Marion*, dont les rares provisions se trouvèrent vite épuisées par cette rencontre inattendue. Ils se sont plu aussi, dans une déclaration devenue publique, à rendre hommage au zèle et au courage du capitaine du *Fruiterer*, victime d'un de ces accidens qui se jouent si souvent de la prudence humaine. Au moment où le *Général Marion* a fait apparaître son pavillon sauveur aux yeux des naufragés, ils se croyaient voués à une mort si inévitable et si prochaine qu'ils avaient jeté à la mer une bouteille dans laquelle ils décrivent le sort qui les menace, et que quelques-uns d'entr'eux avaient préparé des pistolets pour s'éviter, par le suicide, à la dernière heure, les angoisses d'une lutte sans espoir au milieu de l'abîme.

TENNESSEE.—La conduite que tiennent en ce moment les loco-focos au Tennessee est d'une si étrange nature, que nous ne saurions trouver de paroles assez énergiques pour la flétrir. Le 1er courant le Sénat, par un vote de 13 contre 12, avait résolu de se réunir le lendemain à la Chambre des Représentans, pour procéder sans plus de délai à l'élection du sénateur qui doit succéder à l'hon. A. Anderson, et le surlendemain, d'aller encore s'asseoir sur les bancs de la Chambre des Représentans pour élire un sénateur en remplacement de l'hon. Felix Grundy. Ces résolutions ayant été adoptées tout d'une voix, personne ne rêvait qu'il pût encore surgir quelque obstacle, quand le lendemain, au moment où la Chambre faisait savoir au Sénat qu'elle était prête à le recevoir, M. Laughlin, locofoco enragé, se lève pour s'opposer à ce que l'on procédât à l'élection des deux sénateurs, nous ne savons sous quel prétexte d'inconstitutionnalité, et refuse net de se rendre à la Chambre. Onze autres locofocos se rallient à ce refus et restent cloués à leurs sièges, pendant que la majorité du Sénat se rend à la Chambre des Représentans. Les deux Chambres étant réunies, il fut dès lors question de savoir si la réunion était valide, ce qui fut décidé négativement par le président du Sénat, attendu qu'il [...] ne pouvait procéder à une élection quelconque quand les deux tiers des deux branches de la Législature se trouvaient absents. Cette considération fut toute puissante, et après quelques débats, les deux Chambres se séparèrent.

Le lendemain les mêmes scènes de désordre et de confusion se renouvelèrent. L'orateur Turnery s'absenta, et la réunion des deux Chambres devint encore impossible. De telles manigances excitent notre plus profond mépris; si les locofocos du Tennessee veulent absolument s'opposer à l'élection des deux sénateurs, [...] que n'agissent-ils franchement et loyalement? Pourquoi s'affubler du masque de la Constitution, quand il ne s'agit ici de manœuvres plus ou moins puériles, plus ou moins honteuses? En vérité la conduite des honorables sénateurs loco-focos, nous paraît si étrange, que nous sommes en peine de la qualifier.

DERNIERES DATES.

New-York	déc 4	Londres	nov 3
Boston	déc 3	Liverpool	nov 4
Philadelphie	déc 5	Paris	nov 1
Washington	déc 5	Havre	oct 31
Baltimore	déc 5	Bordeaux	oct 30
Charleston	déc 5	Madrid	oct 25
Vera-Cruz	déc 1	Cadix	oct 19
Tampico	nov 30	Havane	déc 4
Mexico	nov 1	Houston	nov 26

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Navire Tamenend, Lovett, Liverpool, — L H Gale
Brick Dante, Stoddard, Mobile, — Fenlick & Bro
Goel. Sarah, Burrows, Cedar Key, — Capt
Steamer H L White, Guerrier, Mobile, — Capitaine

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Swan, Limbert, des Passes—avec le navire Courtney, les barques Dale et Brothers, et la polacre Chiespa.
Bateau de remorque Star, Heston, des Passes, avec les navires Majestic, Cassandra et le brick Carravan.
Navire Majestic, Hardy, de Trinidad.
Navire Cassandra, Rogers, de Londres.
Navire Courtney, Brown, de Liverpool.
Barque Dale, Burton, de Liverpool.
Polacre Chiespa, Talleda, de la Havane.
Brick Caravan, Holman, de Rio Janeiro.
Goel. Wm. A. Turner, Barnier, de la côte
Steamer Norma, Bradish, de la Rivière Rouge.
" Farmer, Edwards, de Ouachita.
" John Armstrong, Streck, de Ouachita.

MEMORANDA.

A New York pour ce port, navire Nashville, Chase, partant le 6 déc.; navire Yazoo, le 10; nav. John Minturn, le 4 déc.; barque Altheryo, Blanc, 6 déc.
A Philadelphie pour ce port, navire Amazon, Richardson, partant vers le commencement de déc.
A St. Croix pour ce port, brick Isabella, McKee, partant le 20 nov.
New York, 4 déc.—Arrivés, navire Yazoo, Trask, N. O.; expédiés, nav. Moslem, French; barque Citizen, Bunker.
Boston, 3 déc—Arrivé, navire Saxaw, Greene, N. Orléans.
Baltimore, 6 déc—Partie, barque Mary, Crosby.
A Baltimore pour ce port, navire Seaman, Myrick, partant vers le 10; brick Porpoise, Jordon, le 10 déc.

Le steamer BELLE OF PITTSBURG, capitaine Hart, ayant été retenu par le mauvais tems partira aujourd'hui 16 du courant à midi, heure à laquelle les passagers sont invités à se trouver à bord. 16 déc

Le steamer PERSIAN, vis-à-vis la rue de la Douane, est prêt à recevoir du fret, partira comme de coutume mercredi matin, 15 courant pour Port Hudson, Bayou Sara et Tunica. 14 déc

Le capitaine, ni les consignataires du navire Français, [...] ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit navire. — BLANCHARD EIMER & Co. 24 Bienville.

AVIS. LE capitaine ni le consignataire du navire français LE VAILLANT, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit navire. — F JORDY, 118, Royale.

Les consignataires par le navire français LE VAILLANT, capitaine Giraux, de Bordeaux, sont priés de faire leur entrée en douane, et de recevoir leurs marchandises vis à vis la rue des Ursulines. — F JORDY, 118, Royale.

Le steamer CONSTELLATION, [...] par le mauvais temps, partira positivement aujourd'hui à dix heures A. M., heure à laquelle les passagers sont invités à se trouver à bord vis à vis la rue Poydras. — E & F T PRESCOTT, agent.

On a besoin d'un navire de première classe pour charger pour New-York. — FOSDICK & BRO., 66, Camp.

Les consignataires par le navire français l'Anfeite, [...] sont priés de faire leur entrée en douane [...] Pontchartrain Rail Road. [...] BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville

BEURRE—100 barrils [...] à vendre par M. A. ROBITAILLE, 77 Commerce.

SON—1000 sacs en débarquement et à vendre par M. A. ROBITAILLE, 77 Commerce.

CAFÉ de la Havane, nouvelle récolte, à vendre par BLASCO & SIMIDEL, 76, rue de la Commune.

SUCRE de la Havane—70 caisses sucre blanc, à vendre par BLASCO & SIMIDEL, 76, Commune.

[...] R. B. CHAMBERLIN, 78, Magasins.

CAFÉ [...] W. G. HEWES & Co., rue Natchez.

CAFÉ et cuirs de la Havane en débarquement et à vendre par R. GRONING & Co.

VIN [...] et de Madère, à vendre par R. GRONING & Co.

INDIGO de Caracas et Lignam vitæ à vendre par R. GRONING & Co.

FARINE [...] CLYMER, BRITTON & SWIFT, 43, Tchoupitoulas.

WHISKEY [...] CLYMER, BRITTON & SWIFT, 40, Tchoupitoulas.

[...] CLYMER, BRITTON & SWIFT, 10, Tchoupitoulas.

CUIVRE en feuilles [...] WALTON & COCKAYNE, 23, et 25, Nouvelle Levée.

[...] NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

PAR LE REGISTER.

Voir pour les autres avis du Register des Testamens [...]

SUCCESSION de [...] Estate de [...] 1841, à 4 heures P. M. [...] vertu d'un ordre émané par la Cour des Preuves pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, [...] en date du 1er décembre 1841 [...] W. F. C. DUPLESSIS, Rég. des Testamens.

PAROISSE D'ORLEANS.—Cour des Preuves—Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner d'avoir à déduire sous dix jours à dater de cette publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par James M. Taylor, exécuteur testamentaire de la succession de Elihu Shields, décédé et par Martha Ann Carey [...] ne serait point approuvé et homologué, les fonds être en mains répartis conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. 16 déc W. F. C. DUPLESSIS, Rég. des Testamens.

COUR DES PREUVES—Attendu que [...] a présenté une pétition à la cour, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de Solomon Johns, décédé intestat: avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. 16 déc W. F. C. DUPLESSIS, Régistr des Testamens

VENTE PAR LE MARSHAL DES ETATS-UNIS. Peter R. Beverly vs Eugène Sheridan. No. [...]

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Circuit des Etats-Unis pour le District Oriental de la Louisiane, j'ai saisi et j'exposerai en vente [...] dans la rue Marigny entre les rues Casacalvo et Moreau, le Lundi 27 décembre 1841, à midi, la propriété suivante: 25 tonnes de [...], et Un lot de Meubles. Conditions comptant. — A. SIDNEY ROBERTSON, Marshal des Etats-Unis. 14 déc—3

VENTE PAR LE MARSHAL DES ETATS-UNIS. Peter R. Beverly vs. Eugène Sheridan—No [...]

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Circuit des Etats-Unis pour le District Oriental de la Louisiane, j'ai saisi et j'exposerai en vente publique à la Bourse St. Louis, rue St. Louis, Lundi, 7 janvier 1842, à midi, les esclaves suivants: LETTY, griffe âgée de 25 à 30 ans. BELLY, enfant de couleur âgé de 7 ans, SYLVANIE, négresse âgée de 5 ans. Conditions comptant. — A. SIDNEY ROBERTSON, Marshal des Etats-Unis. 16 déc—8lps

DEMANDE D'EMPLOI.

UN jeune homme depuis cinq ans dans le pays, parlant le Français, l'Anglais et un peu l'Espagnol, désirerait s'employer soit comme commis dans un magasin de détail, soit dans un hôtel, café ou restaurant. Les meilleures recommandations seront données. S'adresser de 9 à 10 heures au café Napoléon, rue Jefferson, à François P. 16 déc—6

M. CAPELLE, récemment arrivé de France est livré à l'enseignement des langues latine, française, grecque, des mathématiques élémentaires, de l'histoire et de la géographie, a l'honneur d'offrir ses services à MM. les Américains, ainsi qu'aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur patronage. Les connaissances qu'il possède de la langue anglaise le mettent même d'enseigner les 1ers éléments de cette langue. S'adresser rue du Maine, No. [...] 16 d—6

LE Capitaine A. L. Consul, a l'honneur d'informer les jeunes gens, particulièrement ceux qui se destinent à l'état de marin, qu'il vient d'ouvrir un cours de mathématiques et de navigation, le matin de 9 à 11 heures. No. [...] rue Dauphine. Il donnera également des leçons en ville s'il en est requis. 16 déc—6

AVIS—Attendu qu'une assemblée des membres de la société de la Librairie Commerciale de la Nouvelle-Orléans, tenue mercredi soir 1er. de ce mois, ne pourrait pas faire son rapport avec la constitution et les règlemens de la dite société, une assemblée générale des membres de ladite société aura lieu dans la salle de ladite Librairie mercredi soir, 22 du courant, à six heures et demie; heure à laquelle un rapport des affaires de l'institution leur sera soumis; et ensuite on procédera à l'élection des officiers pour l'année prochaine. 16 déc—6 [Signé] G. A. WAGGAMAN, Président

MR. BEAUVALET, importateur français, rue Royale, No. 56, entre Conti et Bienville, a l'honneur de prévenir les Dames de cette ville, qu'il a reçu par le navire le Lafayette, un grand assortiment de chapeaux variés, qu'il offre depuis 4 plastres [...]. Il fera l'ouverture de ses cartons jeudi, 16 décembre 1841. 16 déc—3

ARGENT de l'Alabama, à vendre par M. HOLLANDER, 42, Camp.

PIASTRES Mexicaines, à vendre par M. HOLLANDER, 42, Camp.

MAQUEREAUX—en paquets No. 1, et 2, en barils, [...] en débarquement du navire Tennessee et à vendre par RICE & HATHAWAY, 71, Magasins.

SUCRE en pains, et mélasse de batterie—Constamment en mains à vendre par RICE & HATHAWAY, Agents de la raffinerie de la Nouvelle Orléans.

HUILE de l'ambolatoire, chandelles et savon, à vendre par RICE & HATHAWAY, 71, Magasins.

SUCRE raffiné de Boston—En pains, brisé et en poudre, à vendre par RICE & HATHAWAY, 71, Magasins.

THÉ et Cacao—Thé impérial, poudre à canon, young hyson, Cacao de Para, à vendre par RICE & HATHAWAY, 71, Magasins.

SUCRE de la Havane, blanc et brut en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 20 Vieille Levée.

CIGARES de la Havane de toutes espèces et à vendre par J. M. CABALLERO, 21 Vieille Levée.

EMBAGAGINAGE—Un petit paradis [...] HALL BAIN & CLAPP, 60 Tchoupitoulas.

60 barils whiskey de Monongahela de choix à vendre par HALL BAIN & CLAPP, 60 Tchoupitoulas.

TRAITES sur New York à vendre par VAN VICK & Co. 11 Bank Place.

EAU DE VIE [...] HUGO [...] 42, Bourbon.

MAÏS—[...] sacs [...] à vendre par M. A. ROBITAILLE, 77, rue du Commerce.

FARINE—[...] barils superfine de marques, en mains et à vendre par M. A. ROBITAILLE, 77, rue du Commerce.

VINS—Madère, Porto, Sherry en caisses de Ténériffe, [...] à vendre par E. & F. T. PRESCOTT, 11, Conti.

VICTOR ROUMAGE offre à vendre en débarquement du navire Viola, de Bordeaux, 100 caisses Curaçao de Hollande, 1re qualité; 100 de Liqueurs ordinaires assorties; 40 do. Cerises à l'eau de vie.

FARINE—500 barils [...] à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

PORC—200 barils [...] à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

CAFÉ de Rio—La cargaison du navire Sebonsk [...] en débarquement et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

SAINDOUX—200 barillets supérieur, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

300 paniers bouteilles à Madère, [...] gallons à vendre en débarquement du [...] O. M. MILESFOAKS, 91 V. Levée.

DAMEJEANNES—1000 de 5 gallons, à vendre par A. DURAND, 12 Bienville.

SUCRE de la raffinerie de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

TOILE d'embalage—[...] en magasin à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

BLANC de baleine—[...] caisses New Bedford [...] en magasin à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

MAQUEREAUX nos. 1 et 2 [...] NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

A VENDRE par les soussignés [...] en débarquement du navire Chateaubriand, de Bordeaux,
40 futailles eau de vie A. Dussaut 4me preuve,
20 do de vieille de 1821 1re preuve.
125 paniers d'huile d'Olives,
1000 caisses vin rouge,
18 do de 12 paubons prunes sèches,
6 do de 16 demi paubons prunes sèches,
6 do de 100 cartons prunes sèches,
600 barriques vin rouge,
31 Demi barriques vin blanc 1828,
6 futailles 3/4 à voile,
10 tierçons vinaigre blanc,
2 balles [...] bouchons surfins,
[...] bouchons fins,
6 balles de [...] bouchons longs fins,
40 caisses fruits à l'eau de vie,
2 do de 25 paniers anisette fine,
18 do divers [...],
25 do cerises à l'eau de vie.
16 déc—1 — HERBAULT FRERES, 78 Bienville.

PORTRAITS.

LANSOT, peintre de portrait, prévient le public qu'il a ouvert son atelier [...] Toulouse et Royale, au second, au-dessus du magasin de MM. T. Vitalis & co. [...] Toulouse. Comme par le passé il se chargera de peindre [...] décédés.

SUCRE de la Havane—170 caisses sucre blanc et jaune, à vendre par CANTIN, DARAN & Co. 11 et 14, rue St. Louis.

CIGARES PRINCIPE—170 milliers véritables [...] à vendre par CANTIN, DARAN & Co. 11 et 14, St. Louis.

SARDINES à l'huile—[...] boites excellentes de Nantes, en grandes boites, 1/2 et 1/4 boites, à vendre par CANTIN, DARAN & Co. 11 et 14, St. Louis.

TABAC Espagnol—15 balles supérieur Vuelta de Abajo, en feuilles, pour enveloppes et tripes à vendre par CANTIN, DARAN & Co. 11 et 14, St. Louis.

MADAME MARMOTTANT, modiste et couturière, rue Royale, No. 116, entre St-Louis et Conti, prévient ses connaissances et les dames de cette ville, qu'elle vient de recevoir par le Lafayette un assortiment très varié de chapeaux pour dames et enfants, ainsi que des nouveautés. Elle offre des chapeaux depuis six piastres jusqu'à dix. L'ouverture de ses marchandises sera faite mercredi 15 décembre. 15 d—3

PENSION demandée pour deux jeunes gens dans une famille française dans la première municipalité. S'adresser à J. B. B. au bureau de l'Abeille.

A VENDRE PAR JOS. TARDOS, Rue de Chartres, No. 163. 12 Mules Américaines et 6 Espagnoles, [...] prix. Si elles ne sont pas vendues à la fin du 18 janvier prochain, elles le seront à l'encan [...].

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE. PARTIE [...] le nègre [...] TOINE, âgé d'environ dix huit ans [...] deux langues 16 déc—4

UNE VACHE Laitière dernièrement reçue de Boston par le navire Tennessee, à vendre à bord, vis-à-vis la presse à coton d'Orléans, ou à HARROD & DARLING, 49, Commune.

A VENDRE par le soussigné à des conditions libérales, les marchandises suivantes, provenant d'importations récentes:
400 barriques vin rouge St. Emilion,
50 barriques vin vieux Médoc,
30 barils vin blanc Sauterne,
20 do de vinaigre,
600 caisses vin rouge Léoville,
10 1/2 pipes Cognac 4e preuve,
50 paniers huile d'olive,
50 caisses [...] anisette,
100 caisses liqueurs assorties,
50 do fruits au jus et à l'eau-de-vie,
300 paniers anisette,
Conserves
Ch. mises, chapeaux de soie, &c.
14 déc—3 — THEOPHILE BARBANCEY, 21, Conti.

MUSIQUE nouvelle—Reçu par le navire Lafayette un fort envoi de musique nouvelle, [...] des métronomes à [...] F. ZAMBELLI, 107, Royale.

EN débarquement du [...] 20 balles [...] A. CAPDEVIELLE & CUCULLU.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI, 16 DECEMBRE 1841. [...]

La première représentation de
JOCKO
ou
LE SINGE DU BRESIL.
Drame en deux actes, du Boulevard.
LE JALEO DE XEREZ.
Danse de caractère par Mlle. [...]
LES EXERCICES SUR LA CORDE
FER ET POISON.
Vaudeville nouveau joué par les nains.
LE MARI DE LA VEUVE
Comédie en un acte.

THEATRE ST. CHARLES.

Jeudi, 16 décembre 1841.
LE CHEVAL CHAMPION.
M. WT STICKNEY, A. LEWI, Mlle ROSALINE.
Suivi de
L'ORGUEIL DE LA MARINE.
Le spectacle sera terminé par
PAUVRE SOLDAT.

THEATRE AMERICAIN.
RUE POYDRAS.

Aujourd'hui Jeudi, 16 Décembre 1841.
Première représentation de
BARBERS DE SEVILLE.
Précédé
ROBERT MACAIRE
ou
LES DEUX MEURTRIERS.

PAVILLON DU CIRQUE DE FOG & STICKNEY.
Sur la place de la rue des Remparts.

Les propriétaires ont l'honneur d'annoncer que Monsieur PAUL, [...] donnera une représentation de gala
JEUDI, 16 DECEMBRE 1841.
Grande représentation [...] pour tous la troupe.
Dans le cours de cette soirée Monsieur PAUL fera des [...]
PARIS DE TROIS CENTS PIASTRES ENTRE
MONSIEUR PAUL
Hercule français
et
MONSIEUR VICTOR DESIRÉ
Premier lutteur français.

Les portes seront ouvertes à six heures et demi. On commencera à sept heures.

SALLE ST-LOUIS

LES souscripteurs aux huit bals masqués de société qui se proposent de donner dans la salle St-Louis, sont priés de faire prendre leurs billets au bureau de la dite salle pour le premier bal qui aura lieu samedi prochain 18 du courant. 16 d—2

SALLE DE LA RENAISSANCE.
Rue Moreau près du marché Washington.

Les personnes qui ont été invitées au bal qui a eu lieu samedi dernier, sont priées de se trouver dans ladite salle mercredi prochain, 15 courant, à sept heures du soir, à l'effet de s'inscrire sur la liste des souscripteurs [...] 14 d—3

IL SERA OUVERT AUJOURD'HUI
80, rue du Camp, vis-à-vis la rue Natchez,
GRANDE EXHIBITION DE TABLEAUX

Ce splendide salon a été rendu non seulement à neuf l'entrée publique pour les dames qui [...], de bancs, de [...] et [...] tous les arrangements [...] dignes du patronage des amateurs de cette ville.

Le superbe tableau de Hammon [...] de ADAM et EVE. Cette production maintenant connue en public de la Nouvelle-Orléans, est toute récente et d'une dimension de 170 pieds. [...] CHEF D'ŒUVRE, et c'est bien certainement une belle [...] Amérique, des études de [...] David, [...] a été admiré à New-York et à Boston. [...] M. NORTON [...]

Le salon est ouvert de dix heures A. M. à dix heures P. M.

Prix d'entrée 50 cents. Billets pour la saison $1.
Il y a un bureau de cannes et parapluies. 15 d—6p

COURS DE DANSE.

MR. EUGENE, ex professeur de danse à Paris, [...] a l'honneur d'annoncer aux pères de famille de cette ville [...] Références: MM. N. SIBERT, 25, rue Royale. TRAUCHON & LEROUX, Vieux Bassin. 3 déc—60

ACADEMIE DE DANSE DE LA SALLE ORLEANS. [...]
CETTE institution dirigée par Monsieur DEVOTI, est ouverte les lundis, mercredi et vendredi de 5 à 7 heures du soir. [...]

MONSE Vve. HEBERT, successeur de M. Fromaux, libraire [...], 143, rue de Chartres, [...] prévient le public qu'il vient de recevoir par le navire Lafayette du Havre, ce qu'il y a de plus nouveau en librairie, [...]
Mémoires de Marie Capelle, Veuve Lafarge, 2 vol.
Œuvres de Virgile, en 7 langues, [...]
Histoire de France, [...]
Manuel [...]
Dictionnaire de l'Académie, [...]
Magasin Pittoresque, [...]
Magasin Universel, [...]
Musée des Familles, [...]
Théâtre, Révolution française, [...]
Fables illustrées, [...]
Keepsake, [...]
Livre d'Heures, [...]
Bibliothèque nouvelle, [...]
Histoire de Napoléon, [...]
Joli choix de Romans nouveaux des meilleurs auteurs,
Papiers à lettres et pour écoliers
Plumes de fer de Perry's & Cuthbert,
Crayons, Conté, Gillott, Guyot et Cuthbert,
Boîtes de couleurs et de mathématique,
Grand assortiment de registres français et américains,
Cartes géographiques de tous les pays du monde,
Livres élémentaires français et anglais,
Livres nouveaux de droit,
Espagnols, Italiens et Latins &c. &c. &c.
16 déc—3 — V. HEBERT, 143, rue de Chartres.

2000 Boites sardines à l'huile de J. Colin. [...] 50 1/2 pipes eau de vie de Pellevoisin Aîné & co. 300 paniers champagne. 300 caisses Kirschwasser. A vendre par BLANCHARD, EIMER & co. 14 d—1 24, Bienville.

A vendre par les soussignés:
15 quarts de [...] champagne 1822.
40 caisses [...]
2 paniers [...] d'Angers
20 caisses liqueurs de la Martinique.
150 paniers anisette supérieure de Bordeaux.
100 do do [...]
300 do do ordinaire.
VALETON & co. 14 d — Encoignure Royale et Bienville.

A VENDRE—Une habitation située à deux milles de la Nouvelle Iberia dans la paroisse St-Martin, comté d'Attakapas, Etat de la Louisiane, [...] Cette habitation fait face [...] Pour plus de renseignements, s'adresser au dr. L. J. Soulé, Nouvelle Iberia, ou à CH. DESLANC & DARBY Jr. 23 nov—1m 42 et 43 Nouvelle Levée.

MAISON A LOUER—Une résidence très agréable, située rue du Canal, entre Tremé et Marais [...] S'adresser à B & A SOULIE, 25, Bienville au 1er. 9 d

ANDREWS & BROTHERS, ont transporté leur comptoir au No. 10, rue du Camp. 3 déc

MARCHÉ AVANTAGEUX POUR UN JARDINIER OU CULTIVATEUR.

A VENDRE à long terme et à des conditions avantageuses, une petite habitation située à Bath sur le chemin de la Metairie, à environ 4 milles de la Nlle. Orléans. La terre y est légère, sablonneuse, [...] L. M. MALLEIN. [...] rue du Camp et Isle (Faubourg Lafayette.)

DOUBLONS—Doublons espagnols et mexicains, à vendre par M. HOLLANDER. 11 déc — Bureau de Change, 42, Camp.

ESPECES—Trois mille piastres mexicaines, à vendre par M. HOLLANDER. 14 déc — Bureau de Change, 42, Camp.

PETITS POIS—300 boites [...] à vendre par AUG. [...] 14 déc

CONFORMEMENT à une résolution du conseil des marguilliers de l'église St. Louis de la Nouvelle-Orléans, [...] JOSEPH GUILLOT, Trésorier. 10 déc—9

NOUVELLE MACHINE A EGRAINER LE MAÏS. [...] J. MACVEIGH.

HOMMES A MAIS [...] J. MACVEIGH.

[...] à vendre par A. DURAND, 12, Bienville.

300 [...] A. DURAND, 12, Bienville.

VICTOR ROUMAGE offre à vendre 20 caisses de 24 paires, grosses sèches. 16 paniers de 12 et 24 demi-bouteilles vin de champagne, 1er choix.

DEUX MAISONS à louer, situées à l'encoignure des rues Dauphine et Dumaine, [...]

POUR [...]

POUR LOUISVILLE [...]

POUR ST. LOUIS, ALTON et tous les ports intermédiaires. [...] BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

POUR FRANKFORT [...] Le navire FRANKFORT, capitaine [...] J W ZENTMYER & co, [...]

POUR MOBILE [...]

POUR LIVERPOOL [...] Le navire [...]

POUR NEW YORK [...]

POUR BOSTON [...]

POUR [...] A. J. [...] 22, Camp.

POUR [...] Pour partir mercredi, 15 [...] BLANCHARD, EIMER & co. 24, Bienville.

POUR TAMPICO—Le brick CREOLE, capt. [...] A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, Vieille Levée.

POUR LE HAVRE. Le beau navire [...] EDOUARD, capitaine [...] partira [...] 16 décembre. [...] BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville

POUR NANTES. Le navire 3/4 voilier THRACIAN, capt. Brown, sera expédié sous peu. [...] ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord ou à S. & J. P. WHITNEY, 13, rue du Camp.

POUR BORDEAUX—Le [...] ANNE LOUISE, capitaine [...] fret et passage, s'adresser au capitaine à bord vis à vis la rue de l'Hôpital ou à VOR. ROUMAGE. 7 déc

POUR LE HAVRE. Le navire TURBOT, capitaine Spear, [...] S. & J. P. WHITNEY, 13, Camp

POUR LE HAVRE. Paquebot ordinaire. Le navire PERSIAN sera expédié sous peu, sa cargaison étant engagée et allant à bord. Pour passage ayant de beaux emménagements s'adresser à LEVI H. GALE, 59, Commune

POUR MARSEILLES—Le navire de 1re classe OROZIMBO, capitaine Morey, ayant presque toute sa cargaison arrêtée et allant à bord, sera expédié sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou le passage, s'adresser à bord ou à T. OXNARD Jr. 13, Bank Alley.

POUR FRET OU CHARTE.—Le brick de première classe [...] du port de 1500 tonneaux. [...] WM. HENRY PARKS, 22 rue St. Charles.

COURS DE MUSIQUE D'ENSEMBLE VOCALE.
Par A. Varney, rue des Remparts, presque vis à vis la rue St. Pierre.

LES artistes et les personnes, en général, qui ont étudié la musique avec soin, savent que le moyen le plus sûr et le plus prompt de parvenir à [...] l'intonation, est de faire de la musique d'ensemble, [...] M. Varney a l'honneur d'annoncer au public, qu'à partir du mois de janvier prochain, il va ouvrir un cours de musique vocale, qu'il divisera en deux classes.

[...]

ORDRE DU COURS.
1ère. division—(Solfège)
Les lundi et jeudis, de 2 à 3 heures de l'après dîner, pour les jeunes demoiselles.
Les mardis et vendredis de 11 à 12 du soir, pour les jeunes garçons.
2de. division—(Chant)
Les mardis et vendredis de 2 à 3 heures de l'après dîner, pour les dames et demoiselles.
Les mercredis et samedis de 5 à 6 heures du soir, pour les jeunes gens.
[...] 14 déc—6

INSTITUTION
DE M. ET Mme A. DESBRAUX,
Successeurs de [...]
Encoignure Bienville et [...]

MR. A. DESBRAUX a l'honneur de prévenir les familles, qu'ils viennent [...] de recevoir [...] jeunes personnes [...] école, voudraient continuer quelques études [...]
Ce cours, tout à fait en dehors des classes de l'école, aura lieu [...] comprendra:
Langue Française,
Littérature,
Histoire,
Arithmétique,
Géométrie,
Physique et Astronomie.

Les parents [...] les élèves, auront la faculté d'assister à ce cours.

[...] LATIN et des MATHEMATIQUES. 14—15

Œuvre de Charité.
FOIRE AU BENEFICE DE L'ASYLE DES ORPHELINES CATHOLIQUES.

LES Dames, qui ont bien voulu se charger de présider aux tables de vente, pendant une foire qui doit avoir lieu le 15, 16, 17 décembre prochain, de dix heures du matin à dix heures du soir, croyent devoir prévenir le public qu'il n'entre nullement dans leurs vues de surfaire en aucune manière les articles offerts en vente. Le tout sera mis à un prix fixe plutôt en dessous qu'en dessus de la valeur réelle des objets: laissant de cette manière à ceux qui auraient l'intention et les moyens d'ajouter aux prix fixes, le plaisir et le mérite de le faire en faveur d'une considération aucune autre que celle de la bienfaisance.

Le produit de cette vente sera employé à l'achèvement de la maison d'Asile des Orphelines, dont le nombre s'élève maintenant à cent quarante.

Grâce à l'obligeance de Messieurs Boutin et Alvarez, la foire aura lieu dans la vaste et magnifique salle de bal de l'hôtel de la rue St-Louis.

Les personnes qui désireront contribuer à cette bonne œuvre par leurs offrandes pourront les envoyer soit à l'Évêché, soit à l'Asile des Orphelines ou à Madame Duplessis [...]. Il y aura des ventes [...] par les demoiselles de la Providence. 1er déc—15

CAFÉ DE PARIS.
RUE ST. LOUIS EN FACE LA BOURSE.

LE RESTAURANT de Café de Paris a été ouvert à partir de jeudi 18 du courant, les propriétaires de cet établissement, (dans l'espoir que le public voudra bien continuer de leur accorder son patronage) n'ont rien négligé pour que la cuisine et le restaurant soit rendu à la perfection [...] 22 nov—1m

A VENDRE A L'AMIABLE.

LE [...] Coffee House, situé à l'encoignure des rues Bienville et Royale, [...] No. 14, s'adresser sur les lieux. 11 d—

ARGENT [...] à vendre par M HOLLANDER, 42, Camp

LES soussignés informent le public qu'ils feront lundi, 13 Décembre courant, l'ouverture d'un nouveau magasin à l'encoignure nord des rues du Canal et de Chartres, et que l'on y trouvera constamment un assortiment complet de marchandises françaises, anglaises et américaines, aux prix les plus modérés. 11 déc—6 — GERMAIN DUCATEL & SON.

BANQUE D'ORLEANS.
13 Décembre 1841.

UNE assemblée des actionnaires de cette institution aura lieu à la Banque, le 3 janvier, à 10 heures, à l'effet d'élire une nouvelle direction pour l'année suivante. 14 déc—3jdv A. C. AINSWORTH, caissier.

$100 DE RECOMPENSE.

UN jeune homme nommé MAURICE PITCHER, [...] [...] 14 déc—6

A VENDRE—Un bon nègre tonnelier, Congo, depuis [...] dans le pays, âgé d'environ 27 à 28 ans, sujet garanti [...] S'adresser à [...] l'encanteur public, Nlle-Orléans, le 13 décembre 1841. 14 d—3

[...] A BON MARCHÉ [...]

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. LEVY.
Vente renvoyée.
[...] jeudi, 16 du courant, au No. [...]
[...] bonne huile de baleine [...] bouteille No. 1. [...] Mardi, et Jeudi [...] 16 dec—1

PAR S. & SYKES.
[...] habillements, bottes et brodequins [...] jeudi 16 du courant, à 10 heures [...] Magasins No. 41, vis-à-vis l'Arcade de Banks [...] de plomb 16 dec

PAR J. D. BRADLEY.
[...] mardi, sans réserve, vendredi, 17 du courant, à 4 heures de l'après midi, sur la Levée, vis-à-vis la rue de [...] 16 dec

PAR S. & SYKES.
Whiskey, Fromage, [...] cordes et ficelle d'emballage.
IL sera vendu cet après midi, jeudi 16 du courant, à [...] heures, sur la Levée vis-à-vis la rue Gravier, actuellement en débarquement du steamer Oul. [...] [...] Conditions à la vente. 16 dec

ETALON.
PAR A. L. FERNET, suite par Guillotte.
IL sera vendu samedi prochain, 18 décembre, à l'Arcade de Banks, à 11 heures précises:
Le bel étalon gris PAUL JONES, entièrement garanti.
Conditions.—Un quart comptant, la balance à 6 mois, en billet endossé et négociable.
Aussi—Plusieurs autres animaux.
Conditions, comptant. 16 déc

PAR S. & SYKES.
Vente de Vins.
[...] vendredi 17 du courant, à onze heures, à [...] rue des Magasins No. 41, vis-à-vis [...] Banks:
[...] vin supérieur de Catalogne,
[...] vin doux de Malaga,
[...] vin du Rhin, première qualité,
[...] Madère de Banks,
[...] Sherry, articles de choix.
Conditions à la vente. 16 dec

PAR M. J. DOMINGON.
SAMEDI prochain 18 du courant, à midi, il sera vendu à la Bourse St Louis.
Une négresse nommée Rachel, âgée d'environ [...] ans, [...] garantie [...] des maladies prévues par la loi.
Conditions comptant. 16 dec

PAR M. BARNETT fils.
Succession de Jean Lagarde.
IL sera vendu samedi, 24 janvier 1842, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, en vertu de deux ordres de l'honorable J. Bermudez, juge de la cour des preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du [...] octobre 1841, et [...] décembre 1841 et sous la direction de M. [...] Gilly, administrateur de la succession de Jean Lagarde, les esclaves suivantes:
No. AMELIA, mulâtresse âgée de 12 ans.
No. AMELIA, do do 15 ans.
No. CIDALIE, do do 10 ans.
No. BERNARD, nègre 40 ans
Conditions comptant.
Les actes de vente par devant E. L. Barnett not. pub. aux frais des acquéreurs. 16 dec—16, 26 3, 12 et 22.

PAR P. E. TRICOU.
Succession de Anna Amelia Auth.
EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, en date du 13 décembre 1841, il sera vendu le lundi 17 janvier 1842, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, les titres et droits appartenant à la succession de feu Anna Amelia Auth, savoir:
Les bâtisses construites sur un lot de terre situé à Alger sur la rive droite du fleuve; ledit lot mesurant 40 pieds de face au chemin public, et s'étendant en profondeur jusqu'à la levée du chemin de fer [...]
Conditions comptant.
Actes de vente par devant F. Lamotte, notaire, aux frais de l'acquéreur. 16 dec—16, 31 dec 1 jan

PAR M. BARNETT fils.
Succession de Jean Lagarde.
IL sera vendu Lundi, 22 du courant, à 10 heures du matin, à la résidence de feu Jean Lagarde, rue Ursulines [...] en vertu d'un ordre de l'honorable J. Bermudez, juge de la Cour des Preuves [...] en date du 4 décembre 1841, et sous la direction de M. [...] administrateur de la succession du dit Jean Lagarde:
Un lot de Meubles.
Conditions comptant.

PAR J. E. BLACHE.
Succession Hermann [...]
EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, en date du 9 décembre 1841, et sous la direction de M. [...] syndic, il sera vendu, à la Bourse St. Louis, le lundi, janvier 1842, à midi, tous les dépôts, titres, droits [...]:
Riley, nègre âgé d'environ 38 ans
Dick, do 24 ans
Cook, do 30 ans
Oliver, do 25 ans
Pierre, do 30 ans
Jacques, do 25 ans
Marie, négresse âgée d'environ 30 ans
Marie Anne, do 25 ans
Sarah, do 25 ans
Adelphe, nègre âgé d'environ 20 ans
Ben, do 30 ans
Ayme, do 20 ans
Sylvie, négresse âgée d'environ 30 ans.
[...]
[...] 6, 12, 18, 24, 30 et 36 mois de crédit.

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
Succession de Jenny de Gisigny.
JEUDI 23 décembre, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, en date du 27 septembre dernier il sera vendu à la Bourse, rue St. Louis entre les rues de Chartres et Royale, à midi,
L'esclave Mary, avec ses deux enfans John & Josephine. Mary est blanchisseuse, repasseuse et cuisinière, elle est adonnée à la boisson.
Conditions: moitié comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés avec hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente par devant W. Y. Lewis, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 4 nov

PAR P. E. TRICOU.
IL sera vendu le jeudi 30 décembre 1841, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis:
Le beau navire AUGUSTA, du port de 451 tonneaux, 3/4 voilier, doublé et chevillé en cuivre à New York en octobre dernier; ce navire a son gréement complètement neuf et peut entreprendre tout voyage de long cours.
Les personnes qui désireront l'acheter de gré à gré, peuvent s'adresser au capitaine à bord vis-à-vis de la presse à coton d'Orléans, ou à l'encanteur.
Conditions comptant. 15 déc—6

PAR J. A. BEARD & Co.
Vente des gardiens du port.
IL sera vendu à l'encan, samedi 18 du courant, à midi, au magasin de Rufus Ladlow, rue [...], la balance de la cargaison sauvée du steamer Tomochichi [...]
[...]

PAR J. FASTET.
No. [...]
[...] habillemens, souliers et brodequins.
[...] souliers et bro [...]
Conditions à la vente. 15 d

BANQUE DE CARROLLTON.
AVIS.
IL est notifié aux actionnaires de cette institution, qu'une élection annuelle de douze directeurs aura lieu au local de la Banque, le lundi 10 de janvier prochain, entre 10 heures A. M. et 3 heures P. M. — JOHN NICHOLSON, caissier.

COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE. ORLEANS.
8 Décembre 1841.
IL est notifié aux actionnaires de cette institution qu'une élection annuelle de onze directeurs aura lieu au local de la Banque, le lundi, 3 de janvier prochain, entre 10 heures A. M. et 3 heures P. M. — J. W. HOUSTON, Caissier.

[...] W. T. RAYNAL, Secrétaire

VENTES A L'ENCAN.

Vente à crédit.
NEGRES DE CHOIX ET DE VALEUR
PAR J. A. BEARD & Co
IL sera vendu à l'encan, samedi 18 du courant, à midi, à la Bourse St Louis, les esclaves suivants, savoir:
Jesse, nègre de champ, bûcheron, charpentier, âgé de [...] ans.
Jonathan, 26 ans, bon nègre de champ.
Ann, 12 ans, gardienne d'enfant et domestique de maison, à mois de crédit.
George, 17 ans, valet de chambre,
Cesar, 35 ans, bon nègre de champ.
Dick, 34 ans, bon palfrenier, draguer, a une hanche [...]
A 6 mois de crédit [...]
[...]
Les esclaves achetés à l'encan seront examinés par un médecin avant la passation des actes de vente.
Une troupe d'esclaves du Kentucky [...] rue de la Commune, No [...] City Hotel. 16 déc

PAR J. LEVY.
A QUATRE heures jeudi prochain, 16 du courant, au No 31, rue de la Commune, il sera vendu [...] cigares, garantis de la Havane [...]
Conditions [...]

[...]
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu jeudi 16 du courant, à midi [...] sur la Levée en face de la Place d'Armes, par ordre des gardiens du port.
Les voiles, vergues, cordages, ancres, chaînes, [...] du navire John Taylor, de New York, naufragé sur [...] Cuba, [...] par la goëlette [...]
Aussi—[...]
Conditions—comptant. 14 déc

PAR S. GUINAULT.
IL sera vendu jeudi, 16 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.
La goëlette ACTIVE, du port d'environ [...] tonneaux, [...] au vieux Bassin, [...]
Aussi, sera vendu avec la goëlette sa chaloupe [...]
Conditions comptant.

PAR H. J. DOMINGON.
IL sera vendu [...] 17 du courant [...] assortiment de marchandises sèches, [...]
Conditions à la vente.

PAR VINCENT & DE FERIET.
IL sera vendu à l'encan, Jeudi prochain, 16 du courant, à 10 heures A. M. au magasin de W. Frost & Co. No. [...] Vieille Levée.
Un assortiment de marchandises sèches, étrangères et du pays, consistant en:
100 caisses [...] mode couleur foncée
50 do. [...] de soie et de coton.
20 do. [...]
100 balles toile écrue [...]
Aussi:
[...]
Aussi:
Deux cents caisses [...] et brodequins
Conditions à la vente.

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
VENDREDI prochain, 17 du courant à 10 heures A. M., il sera vendu à l'encan, à l'encoignure des rues d'Orléans et Royale: le contenu d'un magasin de produits [...] de vins, [...], liqueurs, etc.
Aussi: le fonds de dit magasin.
Conditions: comptant.

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
Livres: Livres: Livres.
JEUDI prochain, 16 du courant, à 11 heures du matin, au magasin d'encan, à l'encoignure des rues Royale et St. Louis, il sera vendu sans réserve, une belle bibliothèque, d'une personne quittant le pays, [...]
Conditions comptant.
Les conditions seront [...]

PAR A. L. FERNET.
IL sera vendu jeudi prochain, [...] décembre, à midi, à la Bourse St. Louis,
Une portion de terre [...]
[...]
Actes de vente par devant M. C. Peluck, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 14 d

Vente renvoyée. — Tabac.
PAR J. A. BEARD & Co
IL sera vendu [...] dans les magasins de J. A. [...] & Co. annoncé pour jeudi, 9 du courant, à [...] heures [...]

PAR H. J. DOMINGON
Vente de livres.
IL sera vendu [...] à l'encan, rue Toulouse No 49, le Lundi, 20 Décembre, à 6 heures après midi, les ouvrages suivants:
Atlas de Lapie, [...]
[...]
Livres classiques,
Ouvrages pour enfants,
De de littérature,
Dictionnaires divers,
Ouvrages de médecine,
De scientifiques,
Histoire de divers pays,
Livres de piété,
Ouvrages de jurisprudence,
Magasin Pittoresque,
Musée des Familles,
Œuvres de divers auteurs dramatiques,
Globes terrestres, globes célestes,
Sphères de Copernic,
Boîtes de mathématiques,
Portefeuilles divers genres,
Pièces de théâtre,
Divers autres ouvrages trop longs à détailler.
14 déc—6

DEUX MILLE CAISSES [...] DE CHOIX.
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan [...] à 11 heures [...] No 17, rue St. Louis [...] vins de choix en caisses [...] qualité supérieure
[...]
On trouvera des catalogues au bureau des encanteurs, No 27, rue de la Commune. 14 déc—6

PAR S. GUINAULT.
IL sera vendu samedi 18 décembre 1841, à midi précis, à la Bourse de Cité rue St. Louis.
Les nègres suivants, tous Créoles ou acclimatés et attachés depuis longtemps aux travaux d'une briqueterie, d'un jardin [...]
Sandy, âgé d'environ 30 ans, bon mouleur,
Bob, âgé d'environ 35 ans, [...]
Ruben, âgé d'environ 29 ans, [...]
[...]
Toussaint, Creole 22 ans, [...]
Théophile, creole, 13 ans, [...]
[...]
Conditions—[...]

PAR S. GUINAULT.
IL sera vendu, le samedi, 18 décembre, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis,
Un terrain, chemin du Bayou entre Claiborne et [...]
Conditions—[...]

PAR S. GUINAULT
Objets d'occasion à l'encan.
IL sera vendu lundi prochain, 20 décembre, au café [...] Bourse St-Louis, pour cause de [...]
Diamans [...]
[...]
Conditions [...]

FER! FER! FER!
PAR ANTHONY FERNANDEZ
Fer de Suède et d'Angleterre [...]
MARDI, 21 du courant, à 10 heures du matin, [...] par ordre et pour compte des consignataires, au magasin à l'encoignure des rues Pointchartrain et de la Levée [...]
FER DE SUEDE ET D'ANGLETERRE, se composant de:
SUEDE plat 1 X 1/4 à 1/2 X 3/4
[...]
ANGLAIS de toutes les dimensions, plat, carré et rond,
AUSSI—[...]
[...]
Conditions—[...] 18 déc

[...] BENJ. LACOSTE. 143 rue Royale entre Conti et St. Louis.

[...] Prosper Delhomme et Auguste Cabiro [...] sous la raison de [...] rue Royale, No. 173, entre St Pierre et Toulouse [...]